Tribune des Arts, Janvier 2018

Par Jean-Daniel Sallin

Trois cochons en silicone

Scénographe et constructeur de marionnettes, **Mathias Brügger** a conçu le décor, ainsi que tous les personnages du prochain spectacle au Théâtre des Marionnettes de Genève.

Un drôle de village prend vie dans un quartier du Grand-Lancy. À l'abri des curieux. On y découvre des pans de murs en briques colorées, un arbre aux branches chargées de ballons, une petite maison fabriquée en planchettes de bois Kapla, une tête d'abeille en silicone posée sur un tapis d'herbe synthétique... Bienvenue dans l'univers, parallèle et imaginaire, de Mathias Brügger!

Scénographe et constructeur de marionnettes, diplômé de la HEAD en arts visuels, le Genevois travaille en effet sur le prochain spectacle, créé par Claude-Inga Barbey, pour le Théâtre des Marionnettes de Genève: *Les petits cochons 3, le retour.* Une adaptation très libre du conte, rendu célèbre par Walt Disney en 1933. «L'idée de base, pour le décor, était de partir d'un dessin d'enfant, plutôt linéaire, avec un arbre, une bande de gazon et un ballon en guise de soleil», explique-t-il. «On s'est aussi inspiré des jeux vidéo, avec cette succession de plates-formes qui permettront aux trois cochons de sauter de l'une à l'autre.»

Tombé dans la marmite par hasard, au gré d'une collaboration avec Guy Jutard, ex-directeur du TMG, sur le spectacle *Le Chat sans queue*, en 2010, formé à la construction de marionnettes par Pierre Monnerat, le jeune homme a immédiatement apprécié la diversité et les... défis quotidiens de ce métier. «On touche à tout. On doit sans cesse trouver des solutions pour faciliter la manipulation des marionnettes et le travail des comédiens. Le fait que tout soit petit rend les choses plus compliquées encore.»

Avec cette histoire de cochons, Mathias

PHOTOS: GEORGES CABRERA

(À gauche) Le nez dans le gazon artificiel, les cochons attendent de prendre vie.

(Ci-contre) Mathias Brügger avec son loup en résine époxy. «Ce n'est pas la version finale», prévient-il.

(Ci-dessous) Après avoir mélangé les deux composants de la silicone, on applique la matière dans un moule en plâtre à la spatule.

> «On doit sans cesse trouver des solutions pour faciliter la manipulation des marionnettes.»

Brügger a dû se plier en trois pour réaliser toute la scénographie. En plus du décor, il a créé un loup en résine époxy, le museau criblé de clous et la patte griffue. Surtout, il a dû fabriquer toute une famille porcine en silicone rose. À deux exemplaires au cas où il y aurait de la casse en cours de spectacle. «Claude-Inga Barbey désirait des personnages très *cartoon*. Je me suis inspiré de Wallace et Gromit, et du style du studio Aardman que j'adore.»

Au gramme près!

Mathias Brügger a d'abord façonné son modèle de cochon dans la pâte à modeler. Cette «sculpture» lui a servi de base pour concevoir son moule en plâtre, composé de trois éléments emboîtables. «J'utilise une silicone qui sèche lentement, en 48 heures environ, je peux donc travailler en plusieurs fois, la matière adhère sans problème et permet de bien fignoler les joints.» Le tout est de ne pas se tromper dans la préparation de la résine. «Tout se pèse au gramme près», précise le Genevois, en sortant sa balance. Un peu de pigment rose permet de colorer la silicone, transparente à l'état brut. Mathias Brügger applique ensuite la matière à la spatule. Comme un pâtissier. Une bonne couche pour ne pas fragiliser la «poupée».

«Une fois la silicone sèche, la marionnette se décolle très facilement du plâtre», ajoute Mathias Brügger. Quelques coups de scalpel pour ôter l'excédent de matière, un peu de talc pour rendre le cochon moins luisant et, hop, l'animal est prêt à gambader dans l'herbe haute. «Nous avons opté pour des marionnettes de table», souligne encore le scénographe. «Elles seront plus simples à manipuler pour les comédiens qu'avec des fils ou des tringles.» Il suffit de glisser sa main à l'arrière pour que le cochon prenne vie et bouger le groin. Le grand méchant loup n'a qu'à bien se tenir. ■

«LES PETITS COCHONS 3, LE RETOUR», *de Claude-Inga Barbey, au Théâtre des Marionnettes de Genève, rue Rodo 3, du 11 au 29 avril.*